

Gain (André-François) 1897-1977

Associé-correspondant (1931)

Membre titulaire (1931-1945)

André Gain est né le 26 mars 1897 à Nancy, fils d'Edmond-Eugène Gain (1868-1950), docteur ès-sciences, chevalier de la Légion d'honneur, et de Marie-Élisabeth Loosen (1874-1946). Son père, titulaire de la chaire de botanique à la faculté, crée en 1902 l'institut agricole et colonial de l'université de Nancy. Son grand-père paternel, Raoul Loosen, chevalier de la Légion d'honneur, assure la préparation à Saint-Cyr au lycée de Nancy de 1872 à 1902. Il est l'aîné de deux frères, Paul-Henry Gain (1904-1984), avocat à la cour d'appel de Nancy puis notaire à Reims, et François J. Gain (1901-1937). Ce dernier, docteur ès-sciences et ingénieur de l'Institut agricole de Nancy, est ingénieur à la société financière des caoutchoucs à Kuala-Lumpur lorsqu'il périt d'un accident d'avion dans le sultanat de Johore. Il a encore deux sœurs, Jany Gain, épouse du docteur Jean Remy, et Denise Gain, mariée à Georges Helle, ingénieur à la Société d'électricité de Caen.

Appartenant à la classe 1917, André Gain est incorporé le 7 janvier 1916 au 37^e régiment d'infanterie et envoyé le 8 mai suivant au centre d'instruction de Saint-Maixent. Nommé caporal le 15 septembre 1916 puis sergent le 15 octobre, il est affecté le 2 novembre au 9^e bataillon du 79^e régiment d'infanterie. Passé au 124^e le 23 août 1917 puis au 98^e le 17 septembre, il est cité à l'ordre de la brigade le 11 décembre :

« Jeune sous-officier plein d'entrain, a pris part à plusieurs préparations d'un coup de main le 5 décembre 1917. Au cours de l'opération, a conduit son groupe avec beaucoup d'allant et de bravoure, malgré les feux croisés de mitrailleuses et un tir violent d'artillerie ».

Évacué pour maladie du 30 juillet au 21 octobre 1918, il est affecté à la 20^e section du service d'état-major et détaché au service de documentation de la Conférence de la Paix. Il est démobilisé en septembre 1919, titulaire de la Croix de guerre avec étoile de bronze.

Ayant repris ses études, André Gain présente en 1920 une thèse de diplôme d'études supérieures d'histoire sur l'École centrale de la Meurthe à Nancy. Agrégé d'histoire et de géographie en 1921, il enseigne l'histoire au lycée de Metz. C'est là qu'il publie, en 1925, le premier volume de la *Liste des émigrés, déportés et condamnés pour cause révolutionnaire du département de la Moselle*, ouvrage continué par un second volume en 1932. En 1929, il est appelé au lycée Poincaré de Nancy. Le 8 juin 1929, il soutient en Sorbonne deux thèses pour le doctorat ès-lettres : *La Restauration et les biens des émigrés* et *Les émigrés de Moselle*. Sa première thèse est couronnée par le prix Peyrat de l'Université de Paris en 1930 et le prix de l'Académie française en 1931. André Gain est alors, dès 1930, professeur à la faculté des lettres, titulaire de la chaire d'histoire de l'Est où il succède à ses deux premiers titulaires, Christian Pfister et Robert Parisot. Il est directeur du Centre d'études lorraines et, en 1935, président de la Société des études locales dans l'enseignement public fondée par Robert Parisot.

Membre de la Société d'archéologie lorraine depuis le 8 février 1924, André Gain en devient secrétaire annuel en 1926 et membre de la commission des publications. Avec Pierre d'Arbois de Jubainville, il crée en 1929 la Fédération historique de Lorraine qui compte en 1936 quinze sociétés savantes affiliées. Il en est le président en 1933, succédant à Charles Bruneau. Il est élu membre de la Société des écrivains le 10 février 1931. En 1933, il réorganise avec Charles Bruneau la publication des *Annales de l'Est*, avec quatre fascicules par an. André Gain publie de nombreux articles d'histoire lorraine dans *Le Pays Lorrain*, les *Annales de l'Est*, l'*Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie lorraine* et le *Bulletin* et les *Mémoires* de la Société d'archéologie lorraine.

André Gain poursuit la publication de travaux sur les émigrés, la restitution, le rachat et l'indemnisation de leurs biens. La parution en 1932 du second volume de la *Liste des émigrés, déportés et condamnés pour cause révolutionnaire du département de la Moselle*, lui vaut l'attribution du prix Thorlet de l'Académie des sciences morales et politiques de 1933. *Le Conseil souverain de Nancy (1634-1637)*, une contribution à l'histoire de l'occupation de la Lorraine par la France au XVII^e siècle, est récompensé par le prix Prost de l'Académie des inscriptions et belles-lettres de 1938. Officier d'académie en 1932, André Gain est nommé officier de l'Instruction publique en 1937.

Sur le rapport de Pierre Marot, André Gain est élu membre titulaire de l'Académie de Stanislas le 24 avril 1931. En 1932, il présente le rapport sur les concours des prix littéraires et fait une communication intitulée « L'esprit messin au Moyen Âge ». Il prononce son discours de réception le 12 mai 1938, alors que la guerre gronde en Europe : « La Victoire à vingt ans ». En raison de la guerre et de la suspension des activités de l'Académie, le texte n'est pas publié mais *L'Éclair de l'Est* et *L'Est Républicain* en donnent de larges extraits. André Gain y dénonce les désillusions du retour à la paix ; la défaillance de la Société des Nations « où le verbiage alterne avec le golf et le yachting » ; la dénatalité, l'individualisme ; la naissance des États totalitaires, « qu'ils soient d'origine marxiste ou antibolchevique », avec le dressage des masses, l'effort militaire et l'autarchie économique ; les menaces de l'armement moderne, avec la chimie et les gaz. Il constate le règne de la violence par laquelle « autant qu'à des querelles humaines, nous assistons à une guerre des dieux ». Il conclut : « Notre civilisation ne sera vraiment sauvée que le jour où renaîtront dans les cœurs la foi et la charité qui l'ont créée (...) Honneur à ceux qui puiseront dans leur foi l'audace de travailler sur le plan des consciences et des âmes à la réconciliation du monde ». Charles Berlet, président, lui répond :

« L'émouvante et douloureuse méditation que nous venons de faire avec vous sur le nouveau cataclysme qui menace d'"engloutir nos foyers, notre patrie, notre civilisation", nous avons compris qu'elle était la sincère expression d'une pensée que torture encore la vision des tumultes sanglants auxquels vous avez été mêlé – et si d'une voix vibrante, vous lancez un cri d'appel où il y a du désespoir, vous avez pris la force de faire votre droit d'ancien combattant qui avait vingt ans lorsque dans ses mains, il tenait une victoire qui aujourd'hui s'échappe ».

Le 19 mai 1939, André Gain est élu vice-président de l'Académie pour l'exercice 1939-1940, mais les activités de l'Académie étant interrompues après l'ultime séance du 7 juillet, il n'assume pas cette fonction.

En 1939, André Gain remplace le doyen Michel Souriau, mobilisé. En sa qualité de doyen de la faculté des lettres, il organise un cycle de conférences pour commenter à la jeunesse le programme du maréchal Pétain : Patrie, Travail, Famille. Le 12 mars 1941, il présente à la salle Poiriel « l'idée de Patrie ». Les conférences suivantes sont assurées par le R.P. Toulemonde, s. j., et le docteur Remy Colin. Il organise en outre d'autres cycles de conférences morales pour la jeunesse. Par décret du 25 juin 1943, il est nommé recteur de l'académie de Lyon. Le 23 août, il publie une circulaire à l'intention des étudiants lyonnais les encourageant à s'engager dans le Service du travail obligatoire (S.T.O.), circulaire dont le ministre de l'Éducation nationale, Abel Bonnard, ordonne la diffusion officielle à tous les recteurs, directeurs d'écoles et chefs d'établissements de France. André Gain applique rigoureusement le décret vichyste du 15 juillet 1943 qui exclut de l'université les étudiants réfractaires au S.T.O. et révoque avec privation de traitement les maîtres passés dans l'illégalité. Immédiatement suspendu à la Libération de la ville, le 3 septembre 1944, il est traduit devant la cour de justice de Lyon, le 20 septembre 1944, et condamné cinq ans de prison et dix ans d'indignité nationale. Il est officiellement révoqué sans pension en mars 1945, avant de bénéficier d'une mise à la retraite d'office par mesure gracieuse en 1951. *L'Est Républicain* du 22 mai 1951 annonce que « M. André Gain, professeur à la faculté des lettres de Nancy est nommé correspondant du ministère de l'Éducation nationale ».

Retiré au Chesnay (Yvelines), André Gain publie sur ses vieux jours une *Introduction à la philosophie de l'image populaire* (1973), où il voit, dans la bande dessinée, la descendance abâtardie de l'image populaire des siècles passés. Il donne encore, la même année, *L'Évasion de Jeanne d'arc* et l'année suivante, son ultime ouvrage, *Chants et chansons du troupier de 1914-1918*, qui réunit les marches traditionnelles chantées par les poilus et évoque « la chanson de Craonne », « le chant qu'on peut dire maudit » des mutins de 1917.

Marié le 16 juillet 1923 à Nancy à Marguerite-Marie-Joséphine Génin (1904-1988), fille de Pierre-charles-Auguste Gain, sous-chef de gare, il est le père de deux enfants nés à Metz, Jacqueline-Marie (1924-) et Michel-Pierre (1925-2020). Il décède le 12 avril 1977 au Chesnay. [Alain Petiot. Août 2026]

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 46-47 ; Archives de l'Académie de Stanislas : dossier d'André Gain, procès-verbaux des séances, vol. 9, f° 99-100, 101 ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 1 R 1474, n° 968 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 410-411 (Quelques erreurs) ; *L'Écho de Nancy* (12, 14 mars 1941) ; *L'Éclair de l'Est* (13 mai 1938) ; *L'Est Républicain* (20 mai 1919, 11 janvier 1923, 16 juin 1929, 4 octobre 1937, 13 mai 1938, 21 mai 1939) ; *Le Pays Lorrain* (1977), « Nécrologie », p. 211-212 ; Charles SADOUL et René CUÉNOT, *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, avril 2002, p. 59 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930)*, Nancy, Palais ducal, 1934, p. 42.

Publications d'André Gain

- *L'École centrale de la Meurthe à Nancy, 1^{er} messidor an IV-30 germinal an XII, 19 juin 1796-20 avril 1804*, Nancy, Paris, Strasbourg, Berger-Levrault, 1922.
- *L'enseignement de l'obstétrique à Nancy pendant la Révolution*, Nancy, Humblot, 1925 (Extrait de la Revue médicale de l'Est du 15 sept. 1924).
- *Etats des ventes nationales de Seconde origine dans les dépts des Vosges et du Doubs*, Épinal, 1925 (Extrait de *La Révolution dans les Vosges*, 1925-1926).
- *Liste des émigrés, déportés et condamnés pour cause révolutionnaire du département de la Moselle*, Metz, Arts graphiques, 1925-1932. Prix Thorlet de l'Académie des sciences morales et politiques 1933.
- *La Lorraine allemande, foyer d'émigration au début du XIX^e siècle*, Nancy, édition du Pays Lorrain, 1926.
- *La Restauration et les biens des émigrés. La Législation concernant les biens nationaux de seconde origine et son application dans l'est de la France (1814-1832)*, T. 1. La Restitution des biens non vendus. La Conquête de l'indemnité. T. 2. Le Milliard des émigrés, Nancy, Société d'impressions typographiques, 1928. Prix Peyrat de l'Université de Paris 1930, prix de l'Académie française 1931.
- *Un émigré de la région Sarroise, le Constituant La Salle de Berweiller*, Nancy, Berger-Levrault, 1928 (Extrait du *Bulletin de la Société des amis des pays de la Sarre*, n 5, 1928)
- *Les rachats des émigrés et l'indemnité accordée pour ces rachats*, Nancy, Berger-Levrault, 1930 (Extrait des *Annales de l'Est*, 1930. *Annuaire de la Fédération historique lorraine*, année 1929).
- *Les biens de la famille d'Orléans dans la Haute-Marne. L'indemnité de 1825 [1929]* (Extrait de *la Révolution dans les Vosges*, 1929).
- *De la Lorraine au Brésil*, Nancy, Société d'impressions typographiques, 1930. Comprend : 1, Une famille française pendant la Révolution. 2, Un diplomate français au Brésil sous la Restauration.
- *Autour du milliard des émigrés. Émigrés acheteurs de biens nationaux*, Nancy, Société d'impressions typographiques, 1930.
- *Autour du milliard des émigrés. Les restitutions faites aux émigrés*, Nancy, Société d'impressions typographiques, 1930.
- *Autour du milliard des émigrés. La Nationalité des émigrés*, Nancy, Société d'impressions typographiques, 1931.

- *Les Processions religieuses en Moselle pendant la Révolution et l'Empire*, Nancy, Paris, Strasbourg, Berger-Levrault, 1931 (Extrait de *l'Annuaire de la Fédération historique lorraine*, tome III, 1930, paru dans les *Annales de l'Est*, 45^e année. 1931).
- *Pourquoi le tombeau d'Henry de Lorraine, comte d'Harcourt n'a pas suivi ses restes à Nancy ?* (Extrait de la *Revue historique de la Lorraine*, sept.-oct. 1933, p. 132-149).
- *L'enseignement supérieur à Nancy de 1789 à 1896*, Nancy, Berger-Levrault, 1934 (Extrait des *Annales de l'Est*, 1933, fasc. 3. 1934, fasc. 1).
- *Le Quartier et la paroisse Saint-Léon IX de Nancy*, Nancy, G. Thomas, 1934.
- *La Lorraine à la fin du XVIII^e siècle*, Châteauroux, Langlois, 1934 (Extrait du *Bulletin mensuel de l'Union nationale des membres de l'enseignement public*, N. 60, janv. 1934).
- *Cent ans d'épargne lorraine. La Caisse d'épargne de Nancy. 1834-1934*, Nancy, Berger-Levrault, 1937.
- *Le conseil souverain de Nancy (1634-1637)*. Contribution à l'histoire de l'occupation de la Lorraine par la France au XVII^e siècle, Metz, P. Even, 1937 (Extrait de *l'Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine*). Prix Prost de l'Académie des inscriptions et belles-lettres 1938.
- *Introduction à la philosophie de l'imagerie populaire*, Paris, Le Vieux Papier, 1973.
- *L'Évasion de Jeanne d'Arc*, Paris, la Pensée Universelle, 1973.
- *Chants et chansons du troupier de 1914-1918*, Paris, Le Vieux Papier, 1974.